COMMUNAUTÉ MONASTIQUE des ANAWIM

« O Radix Jesse
Veni ad liberandum nos ! »

Au Moyen Age c'est au moine jardinier que revenait l'honneur d'entonner l'antienne « O Radix Jesse » (O Racine de Jessé) aux Vêpres du 5ème jour avant Noel. De la racine de Jessé, père de David, devait naître le Messie … « Viens nous libérer ! ne tarde plus » chantait le moine jardinier, la voix éclaircie par le vin clairet.

Cette année encore a été marquée par l'omniprésence du corona virus et de ses conséquences. « Corona » comme une couronne … le virus -roi ? Qui nous libèrera de son règne ? De la dynastie des Corona ? Alpha, Beta, Gamma … Omicron ? l'alphabet grec y suffira-t-il ? Et comment échapper à la peur persistante, à la morosité ambiante ?
Comment, sinon peut-être en rejoignant cette nostalgie que tout homme (et cela comprend les femmes !) porte au fond de son être depuis le 1er jour …
Cette nostalgie du jardin d'Eden.
Ce lieu où l'homme n'avait qu'à tendre la main pour se nourrir de fruits délicieux, où, se promenant nu, il conversait à visage découvert et sans mourir, avec Dieu.
C'est le jour où il eut peur qu'Adam se masqua de feuilles de figuier et que se brisèrent toutes ses relations : avec Dieu, avec Eve, avec la nature, avec lui-même. Et le jardin…il quitta.

Où est-il ? Quel est-il cet « Hortus deliciarum » ?
Depuis toujours l'homme est en quête de ce jardin… jardin irrigué, nourricier et guérisseur, jardin baigné d'amour, jardin de paradis et de délices . Où est-il ce « gan-Eden » (en Hébreu), ce jardin de douceur ? quelqu'un a-t-il trouvé le plan du paradis primordial ?
Est-ce toi Amenotep III ? Ou toi Ramsès II ? ou toi Cyrus ? Vous tous qui, d'instinct, avez créé des jardins à 4 carrés irrigués par 4 sources ? Ulysse, était-ce l'Eden que le jardin d'Alcinoos ? la tradition juive dit que l'Eden est inaccessible, barré par un mur de feu.

Et si l'autre n'était pas l'enfer comme le pensait Sartre mais l'Eden désiré ? Et si le mur de feu était le désir brûlant de la rencontre espérée, mise à distance par les gestes barrière ? Et si l'amitié et l'amour vrai étaient un Eden accessible ? Car l'aimé est un jardin clos, chante le Cantique des Cantiques.

Douce présence de nos chers amis tout au long de l'année : Pierre et Roselyne à la fidélité généreuse car hebdomadaire, Carine, Hortense, Christine et Olivier transformés en chevriers lors des absences de Sœur Marie auprès de son papa (bravo à Olivier qui a appris en visioconférence à faire des piqûres à une chèvre fiévreuse car nous étions en vacances !), Nicole et Marie-Françoise aux pluches, marché et magasin, Michel fournisseur en gros (250 kg de melons !), Aline à la découpe de 3000 chapeaux pour les pots de confitures, nos amis de l'association à la pluche des melons et des châtaignes jusqu'à en avoir des ampoules aux doigts !

Sans oublier Guy, SAMU de la plomberie, et David, qui apprenant la mort de notre bouc Placide, nous a donné Smart ! Bouc qui n'avait jamais vu la lumière du jour et s'est perdu dans la forêt. Nous l'avons retrouvé deux jours plus tard sur la départementale, clopin-clopant sur le côté gauche ainsi que le demande le code de la route ! Merci à nos voisins qui nous ont aidé à le rattraper, ce qui ne fut pas une mince affaire !

Et merci aux Jeannettes de Montauban qui cherchaient une B.A adaptée à leur âge : arracher les indésirables au potager et attacher les pieds de tomates. Coup de main efficace ! La pluie surabondante cet été a engendré une invasion de topinambours, causé l'hybridation des cucurbitacées (connaissez-vous les « poticombres » : hybride raté du potimarron et du concombre … inutile de conserver les graines…).

Le jardin cette année avait des allures de forêt tropicale… les haricots atteignant les 30 cm, en surabondance, les butternuts à ne plus savoir qu'en faire, pommes de terre dont les germes de 20 cm de long ont donné des « boules de pétanque », courgettes énormes dignes d'un dessin animé, potimarrons rivalisant d'asphyxie avec les dahlias… les aubergines ont eu du mal à se frayer un chemin… les carottes terrorisées par les fleurs de topinambours ont refusé de sortir… car celles-ci dansaient au-dessus de la mêlée, à 2,50m de hauteur, régnant sur cette jungle, tournées vers le soleil comme pour capter pour elles seules toute la lumière entre 2 averses…

« On juge un monastère à son potager » dit un adage moyenâgeux. Que penser devant cette jungle ?
La forêt elle-même n'a pas été en reste : ce sont des kilos de cèpes et de girolles que nous avons ramassés ! « L'Hortus deliciarum » est à Falgayrolles ! Pas d'Oronge cette année (Amanite des Césars) = le nec plus ultra des champignons) car l'été n'a pas été assez chaud.

Quant aux Amanites tue-mouches, séduisantes par leur chapeau rouge à pois mais véritable poison, sont devenues invisibles. A petite dose on les grignote en Sibérie contre les grands froids, parait-il… et les Vikings grâce à elles n'avaient ni peur ni douleur en se lançant dans la bataille.
Si nous sommes en guerre contre le coronavirus et que les restrictions répandent un froid glacial dans les cœurs, peut-être pouvons-nous essayer la recette ? A dose homéopathique comme Mithridate ……

Dans ce jardin de l'amitié il y a aussi nos frères et sœurs consacrés : partage de la galette des rois avec nos sœurs Dominicaines les plus âgées, rencontre fraternelle avec les Cisterciennes de Bonneval, invitation au repas festif des 90 ans de Père Patrice à l'ermitage St Bruno, chaleureux et priant Noel ainsi que le Seder avec nos sœurs des Béatitudes. Adieux en distanciel à cause de la foule à notre évêque parti pour Avignon (nous ne lui souhaitons pas de devenir Pape…)

Il y a aussi nos familles et tant d'amis de passage !

L''inhumation des cendres du papa de Sœur Marie auprès de sa maman dans notre « verger du souvenir » fut un moment intense, rehaussé par le geste de son petit fils Raphael lui offrant pour son « passage » le couteau qu'il avait forgé. Le verger au Moyen Age était aussi le cimetière des moines car il n'y a pas de mort définitive. Les frères saignés six fois par an redonnaient leur sang à la terre dont Adam fut modelé et ainsi l'ensemençaient…

En marche !

« Mettez le cap sur les Champs Élysées et les îles Fortunées où point n'est besoin de charrue ni d'émondoir » disait Horace.
En marche vers ce lieu rêvé où nul ne connaîtra plus ni peine ni deuil, ni tristesse ni désespoir !
Nous avons été frappées cette année d'accueillir de nombreux jeunes en rupture avec le modèle de société actuel qui n'est pas pour eux « le meilleur des mondes » et qui comme le jeune Bernard d'Aldous Huxley se sentent en décalage, n'entrent pas dans la vision commune, refusent ce qu'on

leur propose au nom du « progrès » et s'exilent… Combien de jeunes en recherche d'écohameaux, de vie en autarcie dans un entre-soi ! Judith est venue se préparer à son mariage par une retraite et avant de partir à demandé à faire du fromage car son projet était d'acheter une petite ferme, faire l'école à la maison, cultiver son potager, avoir 2 ou 3 chèvres et fabriquer son fromage…la famille aurait peu de besoins…

Nous avons accueilli Diane et Paul, François et Solène en reconversion professionnelle. Puis Benoit et Clémence dans une sorte de woofing pendant plusieurs semaines. Expérience heureuse pour eux et pour nous ; l'intense période des mises bas ne leur a rien caché du dur labeur paysan. Ensemble nous avons lutté pour la survie des chevreaux, Benoit a été nommé kinésithérapeute de « Vif Argent », chèvre difficilement rescapée d'une toxémie de gestation, qu'il a sauvée en l'installant trois fois par jour à califourchon sur une botte de foin pour lui masser les pattes à l'eau de vie. Quinze jours après elle marchait ! puis reprenait son poste de bonne laitière. Merci Benoit, merci Clémence !

En marche vers l'exil pour certains, en marche vers l'avenir pour nous, là où nous sommes. Nous projetons d'embaucher quelqu'un à la chèvrerie afin de dégager du temps pour l'accueil monastique : retraites, sessions (quand enfin le Coronavirus jettera sa couronne). A la journée annuelle de récollection des mamans dont le thème était « vivre de la Parole de Dieu » nous avons perçu de nouveau une grande attente de temps de pause spirituelle, de sessions de formation. Et nous aimerions répondre, à notre mesure, à cette attente. Joseph, un ami de l'association nous a aidé à envisager cette embauche. La venue prochaine de Bérangère, aspirante, nous pousse en ce sens car elle sera la première à avoir besoin de temps et d'aide pour se former à la vie monastique. Le désir de Christine de s'agréger à la Communauté en tant que laïque nous ouvre aussi un avenir fraternel. Nous rendons grâce à Dieu pour l'horizon qui se dégage… et l'arc en ciel qui nous sourit…

Recréer l'Eden

Au Xième siècle, l'Abbé de Fulda, Raban Maur, disait qu'il fallait recréer l'Eden. Charlemagne avait déjà détaillé la liste des 74 plantes utiles et des 16 variétés d'arbres que palais et monastères se devaient de faire pousser. On raconte que St Benoit avait haussé l'importance de l'horticulture au niveau de la prière et qu'il voulait des moines jardiniers, des jardiniers contemplatifs. Car le moine voué d'abord au labeur de la louange trouve dans le labeur de la terre matière à sa louange.
Nourrir et guérir étaient la double fonction des jardins monastiques. Le jardin du cloître avait pour mission de permettre aux moines de reproduire les guérisons du Christ par le biais des herbes et des épices. Les moines n'étaient pas seulement jardiniers mais médecins. Médecins parce que jardiniers. Jardiniers parce que chantres de la beauté.

Nourrir… C'est une joie eucharistique que d'offrir à la table de l'hôtellerie les fruits de notre travail : fromages, lait, faisselles, confitures, fruits et légumes. Quand le gel ne flétrit pas fleurs et bourgeons, quand le mildiou ne nous oblige pas à arracher les 60 pieds de tomates comme cette année. Ce furent les deux « Corona » de nos jardins… Le miel nous manque ; un jour peut-être

aurons-nous une sœur apicultrice ? les ruches dorment à la miellerie et rêvent de bourdonner de nouveau.
La réalité d'une embauche nous fait réfléchir à un prix de journée pour les retraitants et sessionnistes comme cela se fait.
Dans le but de toujours mieux accueillir, les travaux de la salle de bains de Béthanie projetés il y a 3 ans, ont enfin été réalisés. « On recevra les hôtes comme le Christ en personne » dit St Benoit. Les monastères ont toujours été voués à la recherche de la beauté, incarnée à travers la beauté des lieux entre autres, et ce souci qui n'est pas pur esthétisme, nous habite.
Nourrir le goût de la beauté pour guérir les âmes.
St Bernard voulait que des jardins soient créés pour les asthéniques. Le Corona a fait beaucoup d'asthéniques…

Cette année pour ce qui concerne la vente de nos produits, a été une année difficile en raison de la crise sanitaire. L'absence de touristes français convaincus de canicule par les médias et partis se geler en Bretagne, l'absence de touristes étrangers en raison des frontières fermées, s'est fait sentir. Il fut difficile aussi de faire partir les chevreaux en Italie en raison de la fermeture des frontières. « Engraissez-les et nous les prendrons ». Ce qui fut fait… pour 0,20€ le kilo. Travail à perte qui nous a rendu solidaires de tant de personnes touchées par la crise.

Grâce à nos amies Carine et Nathalie, la boutique en ligne sur les réseaux Paris et Toulon a bien fonctionné. La vente de tomme sur les paroisses angevines d'Allonnes et Béhuard, grâce à nos amis Claire, Paul et le Père Bertrand a été une aide salutaire. Un nouveau partenariat avec le restaurant de Najac « L'Oustal del Barry » a été le bienvenu ainsi que le choix de l'Intermarché de la Fouillade de nous compter parmi ses producteurs locaux. Si vous allez à l'Intermarché, levez la tête et saluez Sœur Bénédicte qui vous accueille et vous sourit agréablement un formage à la main au fronton de l'établissement. La médaille d'or pour la bûche cendrée gagnée au concours départemental au printemps a rejoint les autres au magasin.
Dans le jardin médiéval où poussaient symboliquement des roses rouges en hommage à la passion du Christ et des roses blanches pour évoquer la pureté de la Vierge Marie, vivaient aussi les animaux. Puisqu'il en était ainsi en Eden. Notre cloître est le paradis des oiseaux. Il faut parfois fermer la porte de la chapelle pour s'entendre chanter car nos voix sont couvertes par leur gazouillis sonore…

Nets a eu 7 chiots encore cette année et s'arrêtera là, stérilisation oblige. Par contre Nice nous promet des bébés Patous en guise d'étrennes. Quant à Rescue il apprend son métier de chien de berger et présente de bonnes dispositions. : il ramène les chèvres le soir pour l'heure de la traite (avec parfois un peu d'indiscipline il est vrai). Scout et Nets font le comité d'accueil au retour du pâturage.

Le jardin intérieur

Et si ce jardin n'existait pas en dehors de nous mais nous habitait ? Pour Philon d'Alexandrie, le jardin originel n'était pas une réalité matérielle mais un état moral et spirituel.
Faut-il donc se baisser et travailler la terre ou plonger au-dedans de soi pour parvenir à l'Eden ?
Et si Candide avait raison ? lui qui disait : « Je sais qu'il faut cultiver notre jardin » car « Un trésor est caché dedans » disait La Fontaine.
Dans ce jardin sont cachés des talents. Malheur à celui qui les enfouit en terre avertit la parabole.

Sœur Bénédicte a fait danser ses doigts sur les cordes de la Kora lors d'une session avec Lisette Biron. Marie de la Frat « Lumière Nazareth » était l'autre élève. Session qui s'est terminée par un concert dans notre chapelle suivi du chant des Vêpres de Keur Moussa bien sûr. Déposons aux pieds de St Joseph avec lequel nous avons conclu un CDI, la demande d'une sœur douée pour le djembé… Sœur Marie continue l'iconographie à la saison creuse.

Devenir jardinier de notre cœur : c'est l'exercice auquel se livrent les retraitants nombreux encore cette année. Plusieurs jeunes dont Fanny et Joseph sont venus se préparer au mariage dans le silence et la prière et pour un dernier accompagnement avec Sœur Marie choisie comme témoin.

Il y eut aussi la marche annuelle pour les vocations en juin, marche d'un genre nouveau en raison des gîtes fermés sur le Camino, marche au-dedans de soi à Falgayroles avec l'aide du père Michel qui célébrait l'Eucharistie chaque jour, Pain du voyage intérieur. Une marche vers Feynerols et la découverte des fresques de Nicolaï Greschny a clôturé cette semaine grâce à l'accueil de Pierre et Roselyne. Nous avons eu une 2ème fois la chance d'accueillir le père Michel une semaine avant l'AG

en octobre. Eucharistie quotidienne et soupe d'orties le soir : succulente découverte pour le Varois dont la terre brulée par le soleil ignore cette plante vertueuse.

Durant 6 mois Lucile a cherché à discerner sa vocation en partageant notre vie puis s'est orientée vers un BTS agricole. Le moment de l'engagement n'était pas mûr. Inutile de tirer sur les fanes des carottes… Cultiver son jardin demande patience et respect des rythmes cosmiques, apprenons-nous en essayant de jardiner avec la lune. Deux autres jeunes ont pris un court temps de discernement et continué leur chemin.

Il a été difficile cette année d'accompagner les jeunes de « Jeunesse - Lumière » en raison du confinement puis des cas Covid. Cela s'est fait par Whatsapp tant bien que mal. De même c'est en visioconférence que nous avons pu échanger avec la Frat « Lumière Nazareth » dont nous nous sentons proches.

Et si notre jardin de simples nous aidait à détrôner Corona ou du moins l'empêchait de nous traiter en vils sujets ? La valériane se propose de lutter contre l'anxiété que suscite Corona. L'aconit et la moutarde en cataplasmes calment la toux. La bryone apaise les coliques et le fenouil les nausées et flatulences qu'Omicron se plait à déclencher. La noix vomique stoppe les vomissements. La tanaisie, le stellaire et l'hamamélis protègent les vaisseaux et la digitale soutient le cœur. Ce qui peut être utile après le vaccin. Un peu de gui fera baisser la tension artérielle agressée par les pressions ambiantes. Et si tout cela nous donne des boutons de fièvre, demandons au sumac vénéneux de les faire disparaître. Et s'il nous arrive de « nous prendre la tête », l'amande ayant la forme du cerveau profitera grandement à celui-ci. Conseils de moine…

« Dieu a mis sa marque sur les plantes, les herbes et les fleurs comme s'il s'agissait de hiéroglyphes, la garantie même de leurs vertus » William Turner (herboriste).

Enfin, pour assainir nos maisons, et si le gel hydroalcoolique nous brûle les mains, souvenons-nous de Saladin reprenant Jérusalem aux Croisés, aspergeant la mosquée d'Omar d'eau de rose, pour la purifier de la profanation occasionnée par la présence chrétienne.

Nous aimons clore cette missive annuelle en souhaitant à chacun le meilleur pour cette année 2022, la paix du cœur et la santé du corps grâce à nos recettes et à la joie toute intérieure qu'apporte le Divin Enfant de la crèche.

En Lui, nous attendons le Jardinier céleste qui reconquiert le Paradis perdu et fait refleurir l'Arbre de Vie de sa Passion.

« Un paradis plus charmant encore est fondé pour Adam et ses Fils élus grâce à toi… » Milton

Soyez assurés, chers amis, de notre prière à toutes vos intentions et de notre amitié fraternelle.

La Communauté

NB : version couleur sur : https://www.anawim.fr